

PROJET D'INVITATION DESTINE A M. RAFIQ AHMAD

Assistant Professor - University of Kashmir

Laboratoire d'accueil : MRTE - Année 2014

PROJET SCIENTIFIQUE : Approches transnationales des mémoires et des patrimoines

Rafiq Ahmad a été Professeur Invité durant 4 mois au sein du laboratoire MRTE de l'Université de Cergy-Pontoise (voir bilan du séjour en document joint). Ce projet scientifique s'appuie sur les acquis de ce séjour qui s'est déroulé en 2013, et qui a permis de poser les bases d'une recherche collaborative autour de 3 axes justifiant une invitation « longue durée » (4 mois souhaités), et s'inscrivant dans l'un des axes prioritaires de recherche de l'UCP : **le patrimoine**.

1/ Organisation d'un colloque International en 2014. Rafiq Ahmad est co-organisateur avec Anne Hertzog (MCF, UCP) et Rémi Knafou (Pr Emérite, Paris 1 Sorbonne) d'un colloque international consacré à la thématique : « Remembering in a globalizing World. The Play and Interplay of Tourism, Memory and Place » au Chambon sur Lignon début septembre 2014. Il est co-auteur de l'appel à communication et membre du comité scientifique. La participation à la dernière phase de la préparation du colloque dans les deux mois précédant l'événement, puis la présence au colloque lui-même, justifient un séjour dès le mois de juillet 2014, et un prolongement sur les mois d'automne afin de travailler collectivement l'édition des actes (franco-anglais).

Pour plus d'informations sur le colloque voir (version française) : <http://memorytour.u-cergy.fr> . Précisons que ce colloque international bénéficie des soutiens d'un fonds franco-québécois pour la recherche et du Ministère de la défense, et qu'il fera l'objet d'une demande de co-financements à la Fondation des Sciences du Patrimoine de l'UCP.

2/ Mémoires et patrimoines, de l'approche nationale à la dimension transnationale en contexte post-colonial. Le cas du patrimoine de la Grande Guerre : extension d'une recherche française au-delà des frontières. Le séjour de Rafiq Ahmad en 2013 a permis d'engager un certain nombre de recherches communes consacrées à la mémoire et aux processus de patrimonialisation des sites de la Grande Guerre dans le Nord de la France. Ces recherches ont porté sur les lieux de mémoire des troupes coloniales et travailleurs (chinois, indiens, sud africains) ainsi qu'à leur appropriation contemporaine, un sujet absent de la recherche française pour le moment. Elles sont amenées à se développer, notamment sur le plan géographique grâce à des collaborations scientifiques établies durant l'année 2013 (In Flanders Field Museums, Katholieke Universiteit Leuven, Ironbridge International Institute for Cultural Heritage, University of Birmingham). L'objectif est de comprendre l'émergence d'une visibilité des mémoires coloniales et en particulier indienne, en lien avec la présence des communautés migrantes au sein des terrains envisagés et des mobilisations habitantes en faveur de cette mémoire et d'un patrimoine matériel associé (cette thématique est un axe de recherche privilégié au sein du Laboratoire MRTE), dans le contexte post colonial et dans une perspective transnationale en rupture avec les approches traditionnelles de la mémoire et du patrimoine, souvent considérés à l'échelle avant tout nationale. Ces recherches, en partie soutenues par la Fondation de l'UCP, s'inscrivent dans le contexte du Centenaire de la Grande Guerre.

3/ Appropriations, usages symboliques et circulation des objets patrimoniaux : archéologie et art du Gandhara dans les musées internationaux.

En dépit de la différence de terrain et d'objet, ce troisième axe du projet scientifique apparaît comme un autre volet de la recherche précédente. En effet, comme dans notre approche du patrimoine de la Grande Guerre, ce projet questionne les échelles, les modalités, acteurs et enjeux des circulations patrimoniales à partir du cas du patrimoine archéologique du Gandhara. Il résulte d'un croisement entre les recherches d'Anne Hertzog consacrées aux musées et aux collections dans leur lien (y compris symboliques) aux territoires, et les travaux de Rafiq Ahmad sur la patrimonialisation de l'art du Gandhara au Cachemire (voir CV). L'art du Gandhara, territoire antique correspondant aux états actuels du Pakistan, Afghanistan et une partie de l'Inde est exposé dans de nombreux musées internationaux, dont le musée Guimet à Paris, le British Museum, des musées allemands, italiens.... Défini comme un art « gréco-bouddhique », ce patrimoine a donné lieu à des interprétations multiples, qui si elles ne font pas directement l'objet de notre recherche, questionnent les modalités de construction/d'invention des catégories patrimoniales (y compris celle de « patrimoine menacé » par l'Unesco par exemple, dont les Bouddhas « gandharas » de Bamyan sont devenus l'archétype), d'abord dans un contexte colonial, puis post-colonial, et les significations symboliques associées aux objets matériels « circulants » par différents acteurs. A partir d'une géographie des collections et des expositions consacrées à cet art complexe dans le Monde, on se propose d'étudier les modalités, les acteurs et les enjeux des circulations patrimoniales dans une perspective transnationale. En lien avec l'anthropologie et l'histoire, on étudiera les transferts culturels liés à la diffusion mondialisée de ce patrimoine, et les appropriations multiples qu'il suscite par des acteurs cherchant à se positionner différemment dans le Monde. Nous souhaitons ainsi, questionner la territorialisation de ce patrimoine, à l'aune des bouleversements liés à la mondialisation (marché de l'art, tourisme, Unesco...), des recompositions géopolitiques (décolonisation, guerre en Afghanistan...) et de l'accélération des échanges, sans oublier l'enjeu que représentent ces collections « asiatiques » pour les grands musées internationaux des métropoles américaines ou européennes face aux nouveaux rapports de force de la globalisation (montée en puissance de l'Inde, etc...).

On peut mesurer tout l'intérêt d'une telle recherche en termes de rayonnement et de collaborations futures avec des universités ou des musées étrangers. Durant les 2 mois de l'invitation de Rafiq Ahmad, la recherche se concentrera sur la comparaison de 2 (ou éventuellement 3) musées européens, incluant le musée Guimet à Paris – débouchant sur publication en anglais. Durant ces deux mois, il s'agira aussi de nouer des partenariats afin de poser les bases d'une recherche plus ambitieuse sur le sujet dans le but de répondre à un appel de type ANR ou Fondation Patrima.